

des muscles isolés, et que les muscles voisins gardent leur volume normal. Ainsi, l'atrophie des extenseurs des doigts produit un sillon plus ou moins profond à la surface externe de l'avant-bras. Les muscles ainsi paralysés et atrophiés deviennent en très peu de temps insensibles à l'action du courant faradique, répondant, néanmoins, assez bien au courant constant.

En même temps que la paralysie des muscles, on observe souvent une abolition complète ou incomplète de la sensibilité tactile (anesthésie), et plus souvent encore une analgésie, ou perte de la sensibilité douloureuse presque toujours absolue à la piqûre et à la brûlure, s'étendant rarement à tout le corps, dit Tardieu, plus souvent à la moitié droite du corps, et en particulier à la main et au poignet du côté droit.

Le développement de la paralysie est ordinairement graduel. Exceptionnellement, il est soudain. Cette soudaineté d'apparition peut être suivie d'une égale soudaineté de disparition, mais le fait est rare, les lésions musculaires accompagnant la paralysie se développant bien vite et s'opposant à la guérison de celle-ci. Quand la guérison a lieu, elle est presque toujours lente et graduelle.

On entend enfin par *encéphalopathie saturnine* tout trouble nerveux, d'origine cérébrale, développé durant le cours et vraisemblablement sous l'influence de l'intoxication plombique. Ainsi, nous avons l'éclampsie saturnine, l'amaurose, le coma, et le délire, parfois furieux et violent, et se présentant sous forme de manie ou simplement d'hallucination et de mélancolie. C'est la quatrième période de la maladie.

Ces troubles nerveux se manifestent soit graduellement, soit soudainement. Dans le premier cas, ils sont pour plusieurs jours, précédés de céphalalgie, vertige, somnolence, engourdissement et fourmillement dans les membres, puis surviennent des accidents beaucoup plus formidables, et, au premier rang, les convulsions éclamptiques ressemblant beaucoup à celles de l'éclampsie puerpérale ou de l'épilepsie. Comme celles-ci, elles sont souvent suivies de délire ou même de coma.

Tanquerel fait observer que jamais l'attaque convulsive n'est précédée d'*aura*. Cette variété d'éclampsie est ordinairement très grave, surtout si les attaques convulsives se répètent. Elle indique un trouble profond et persistant des centres nerveux et peut amener la mort par asphyxie ou apoplexie.

L'amaurose est encore une manifestation très grave de l'encéphalopathie saturnine. Elle peut être soudaine ou graduelle comme l'éclampsie puerpérale. Dans tous les cas, elle persiste en dépit de tout traitement.

Comme je l'ai fait remarquer tout-à-l'heure, l'encéphalopathie